

# Week-end pour six passions

des découvertes. Comme les derniers sons d'un accordéoniste, les secrets du racleur aux trente et un ans champion suisse ou encore l'art de la chorale mixte vu par le seul rescapé du chœur d'hommes.

3<sup>e</sup> RACL'AGETTES AUX AGETTES

## Racleur, sauf en famille...



Jean Lagerger est un racleur très recherché. LE NOUVELLISTE

VINCENT FRAGNIÈRE

Jean Lagerger ne loupait RACL'Agettes pour rien au monde. S'il avoue ne rien connaître à la fabrication du fromage, il adore le racleur. «J'ai commencé, par hasard, à 18 ans. Et je n'ai plus pu m'en passer.» Dans la région, il est même devenu un racleur très recherché. «Il n'y a qu'aux fêtes de famille qu'on me laisse tranquille», plaisante ce manœuvre en génie civil de 48 ans.

Samedi, pour la troisième édition de RACL'Agettes, il a racle pendant quatre heures cinq fromages de l'alpague de Rouaz

personnelle, il préfère du fromage de laiterie chez Valdor. «Rassurez-vous, j'achète aussi des fromages d'alpage, même si je sais que je prends un risque. Jusqu'à aujourd'hui, il a toujours été payant.»

Racleur demandé, Jean Lagerger est aussi «un mordu de la corne». L'hiver, il ne peut s'empêcher de donner «un coup de main» à l'étable d'un ami de Sallins. L'été, l'inalpe de la Combyre est devenu incontournable. «Mon père avait du bétail. Mais ma profession m'a empêché de reprendre l'exploitation familiale. Heureusement que je

## «Je ne suis pas d'accord avec ceux qui prétendent qu'Ovronnaz et son «Fromage et cime» nous pique des clients.»

La veille, il avait passé une grande partie de sa soirée à nettoyer les 72 fromages des neuf alpages représentés aux Agettes. «Une pièce qui n'a pas trois mois est très difficile à racleur correctement. Heureusement, ici, il n'y en a presque pas.»

En trois ans, Jean Lagerger touche du bois. Il n'est jamais tombé sur des fromages «inraclables». «Que ce soit ceux de Méribel, de Serein ou de Rouaz, je n'ai jamais eu de problème.» Pourrait, pour sa consommation

peux aider Marcel...» Samedi, il avoue n'avoir jamais vu autant de monde dans son petit village des Agettes.

«Je ne sais si on a cartonné, mais en tout cas, je ne suis pas d'accord avec ceux qui prétendent qu'Ovronnaz nous pique des clients.»

Avant de s'en retourner à ses fourneaux, Jean Lagerger ne peut s'empêcher de sourire. «Heureusement qu'ils sont à gaz parce que je suis nul pour racleur au feu de bois...»

## 1200 ENTRÉES POUR 90 FROMAGES

500 visiteurs en 2003, 700 en 2004 et 1200 en 2005. La formule de RACL'Agettes ne cesse de séduire. «Nous avons encore de nombreux détails à améliorer, mais la très grande majorité des échos sont très positifs», estime Stéphane Crettaz, président de la commune et membre du comité d'organisation. Cette année, les organisateurs ont dû puiser dans les réserves pour assouvir l'appétit de 1200 personnes. «Au total, nous avons racle près de 90 fromages alors qu'une septantaine étaient prévus au programme.» Quant au nombre de racleuses mangées, Stéphane Crettaz les estime à 10 000. «Presque toutes les personnes que j'ai rencontrées m'ont dit avoir dégusté les neuf fromages proposés...»

9<sup>e</sup> JEEP HEEP HEEP À CRANS-MONTANA

## Pièces détachées sous son lit



Stéphane Rey et l'une de ses cinq Jeep, la «blue navy». LE NOUVELLISTE

CHARLY-G. ARBELLAY

Si vous demandez à un chauffeur du Haut-Plateau quel homme est le plus mordu des Jeep, il vous répondra sans une hésitation Stéphane Rey. «C'est le Ronaldo des Willis!» L'homme qui habite Corin a 43 ans. Adolescent, il se familiarise avec la mécanique en suivant un apprentissage de mécanicien-aidé. À l'armée il est incorporé dans les mécaniciens moteurs. Puis, il devient mécanicien de locomotive CFF. «Dans mon enfance, tous les travaux de la campagne se faisaient à l'aide d'une Jeep. Il y

été produit à plus d'un demi-million d'exemplaires. En France, on y trouve des dépôts de pièces détachées de l'armée, notamment à Lyon. À l'Argus, ces Jeep ne valent rien. Il faut compter 4000 à 5000 francs pour l'achat d'un modèle d'époque. C'est surtout une valeur sentimentale! Cette passion est accessible à tous pour autant que l'on soit bricoleur. La mécanique est simple mais les fuites d'huile sont courantes. Je possède des pièces détachées partout dans la maison, même sous mon lit.» Chaque année Stéphane Rey, président

## «Ce n'est pas une passion très onéreuse. À l'argus, ces Jeep ne valent rien, sauf sur le plan sentimental.»

a eu ensuite le mythe du débarquement en Normandie. En 1965, les gens ont commencé à acheter ces vieilles glorieuses. À Crans, plusieurs personnes ont la même passion. Alors, elles ont continué à les entretenir, à les restaurer au mieux.»

Au total, Stéphane Rey en compte cinq, dont une récente pour ses déplacements quotidiens et une version historique qui a fait le débarquement. «Ce n'est pas une passion très onéreuse! Il faut savoir que ce 4x4 a

du Free Road Jeep Club de Crans-Montana organise des sorties de 1800 km.

«Une Jeep, c'est fait pour rouler! Nous partons en mai vers le Midi. Nous sommes allés en Corse, Sardaigne, Toscane, au lac de Gard. Partout nous avons été très bien accueillis! Nous circulons toujours en colonne sans jamais se disperser. Car je suis le mécanicien de l'expédition et gare à celui qui tombe en panne!»

## TROIS HÔTELS REMPLIS DE PARTICIPANTS

Le 9e Jeep-Heep-Heep de Crans-Montana a battu tous les records. «Plus de 227 participants se sont déplacés à Crans-Montana dans leur véhicule d'époque. Nous avons pu remplir trois hôtels et aucun accident n'est à déplorer», relate, avec satisfaction Claudy Mabilard, président du comité d'organisation. «Les Italiens et les Français ont fait fort avec leur Jeep surélevée. Tout nous a réussi et le temps splendide a largement contribué au succès de cette édition.» Cernise sur le gîteau cette année, les spectateurs ont pu assister hier après-midi, à une montée edans le Grand Canyon. Quant aux enfants, ils ont eu droit, eux, à une descente dans cet même canyon offerte par le jeepeurs du club local.

CHAMPIONNAT SUISSE DE CHIENS À CHAMOSON

## Une passion pour quatre pattes



Marcel et son chien «Tim» finissent avec un slalom. LE NOUVELLISTE

VERONIQUE PLATA

Le championnat suisse d'éducation canine s'est déroulé samedi, à Chamoson, sous les meilleurs auspices grâce à la présence bienvenue d'un soleil radieux. Plus de deux cents concurrents y ont participé. Parmi eux, des couples, des maîtres et leurs chiens, dont un que nous avons rencontré. Marcel Kuehner, accompagné de ses deux chiens poilus, porte le dossard 91.

Seul participant valaisan, Marcel Kuehner travaille avec les chiens depuis douze

l'échauffement juste avant l'épreuve officielle. Toute passion demande des sacrifices et notre concurrent n'hésite pas à s'élaner malgré la douleur. «J'ai confiance en mes chiens.»

Durant l'échauffement, tout ne se passe pas comme prévu. «Max», le plus jeune des chiens, commet des erreurs.

Un peu déçu mais pas étonné du tout Marcel confie: «Je n'aurais pas dû commencer par le tunnel, il a été surpris. Mes chiens, je les connais très bien.» Complice jusqu'au bout des pattes, Marcel est

## «L'éducation des chiens c'est mon dada. Je ferai ça le plus longtemps possible, jusqu'à ma retraite, toute ma vie.»

ans. «J'adore les chiens. Travailler avec eux est un vrai plaisir. Avec «Tim», le plus âgé des deux chiens, j'ai été titré champion suisse lors du concours de 2002 à Lausanne. Je ne m'y attendais pas du tout. J'ai dû dormir dans la voiture car je n'avais pas d'hôtel-avoue-t-il fièrement.

«Le plus dur c'est de donner envie au chien.» Marcel Kuehner lui ne manque pas d'envie. C'est en boitant, le pied droit loureux, qu'il commence

Ses yeux brillent, mais déjà il s'en va préparer la prochaine étape du championnat. Ses deux chiens «Tim» et «Max» le suivent du regard.

## «AMBIANCE FABULEUSE»

Pierre Egger, président d'Agility, club de chien de berger du Valais, depuis 1994, se félicite de la journée consacrée au championnat suisse d'éducation canine. «Tout s'est très bien passé. L'ambiance était fabuleuse. Beaucoup de participants m'ont confié qu'ils n'avaient jamais passé un aussi bon moment entre concurrents.» Côté résultat, «les Valdois et les Suisses allemands sont en tête des classements par catégorie. Marcel Kuehner est arrivé cinquième avec Tim et seizième avec Max.» Bon score? «Il aurait préféré être sur le podium mais il reste content.» Et son pied? «Il a eu mal toute la journée et il a fini sur les genoux» se moque gentiment le président. Peut-être que l'année prochaine il aura plus de chance, on le lui souhaite.

SIERRE

## Des achats dans le noir

Après le succès rencontré à Sion en 2004, la tente obscure de la Fédération suisse des aveugles et malvoyants (FSA) est de retour en Valais. Du 3 au 8 octobre, elle sera installée au centre Manoir de Sierre. Ses clients auront la possibilité de faire des emplettes plongés dans l'obscurité. Ils pourront «voir» les produits au travers du trou-

cher, de l'ouïe, de l'odorat et du goût. Avant d'entrer dans la tente, le visiteur recevra une liste de trois articles à acheter. À l'intérieur, il trouvera un linéaire d'environ cinq mètres de long sur lequel un stock d'une douzaine d'articles sera entreposé. Le but de la FSA est de montrer que, même si plus de 80% des informations que reçoit l'être humain, lui sont fournies par la vue, les 800 000 Suisses aveugles ou malvoyants peuvent développer d'autres sens.

SION

## Le PCS a sa section

Depuis vendredi soir, le Parti chrétien social, présidé par Norbert Zufferey et qui vient de quitter le PDC Suisse, possède une section locale dans la capitale valaisanne emmenée par une femme, Denise Betchov. Parmi les buts que s'est fixés cette nouvelle structure, le recrutement de membres est évidemment la première des prio-

rités. Mais le PCS va également analyser l'opportunité d'un rapprochement avec l'Alliance de gauche séduisante. En effet, lors des dernières élections cantonales, on se souvient que, contrairement à d'autres villes, cette alliance avec les socialistes et les Verts n'avait pas vu le jour à Sion. Parmi les autres membres du comité de la section, il y a Philippe Zimmermann, Juan Pallara, Thierry Constantin et Bernard Gabioud.